

LES VEINES



DAVID MATRAY, PEINTRE-DÉCORATEUR

QUAND LA PEINTURE COULE DANS LES VEINES...

L'IMPORTANCE QUE LES CONSTRUCTEURS DONNENT À LA PEINTURE DE LEURS VÉLOS EST IMPRESSIONNANTE. SURTOUT AU NIVEAU DU DESIGN, QUI JOUE ÉNORMÉMENT SUR LES VENTES. MAIS ELLE EST SOUVENT LOIN D'ÊTRE PARFAITE. NOUS AVONS VOULU SAVOIR QUELLE DIFFÉRENCE IL EXISTAIT ENTRE LES PEINTURES « CONSTRUCTEURS » ET CELLES D'UN ARTISAN HAUT DE GAMME : DAVID MATRAY, CRÉATEUR D'AEROJAM. CELUI QUI EXÉCUTE, ENTRE AUTRES, LES PEINTURES DES KERAUTRET...

David Matray, 35 ans, est un garçon à part. Un de ces hommes qui a appris son métier via un BEP carrosserie.

Après avoir travaillé quelques années sur les voitures, son inspiration lui a commandé de se spécialiser. Son instinct et ses envies l'ont orienté vers le haut de gamme. Aujourd'hui, David est un expert. Il dispose même de son brevet de maîtrise lui permettant d'enseigner dans les centres de formation. Ses quinze années d'expérience en font un homme reconnu dans le milieu des voitures de collection, des motos et, bien sûr, du vélo.

Aero Jam est basé à la Seyne-sur-Mer, sur la Côte d'Azur. Le bâtiment, comme souvent chez les artisans ne paye pas de mine. Les deux Scooters, la Ducati et la Ford Mustang 66 coupée qui trônent dans la cour indiquent que nous sommes bien chez un passionné.

David nous accueille le sourire aux lèvres. Queue de cheval, look à mi-chemin entre antimilitariste et rocker, David semble pourtant assez éloigné de l'image que nous nous en faisons. Surtout quand on sait que c'est lui qui peint les Road Burner de François Kerautret, le « psychopathe » du vélo ! Mais rapidement, derrière cette image, nous découvrons un créateur, un adorateur de la qualité. Dessinateur à ses heures perdues et aussi musicien...

Tout d'abord, nous demandons à David ce qu'il en est vraiment des différentes qualités de peinture. Sans ambage, il nous indiquera travailler avec des marques de peinture qu'il connaît par expérience. Rien ne remplace ça. Plusieurs marques dignes de ce nom existent et il se sert des unes et des autres sans avoir à tout vérifier. Néanmoins, ses favorites sont les Dupont.

Au sujet de la réglementation récente, en ce qui concerne le type de peinture, c'est avec surprise que nous découvrons qu'en France, avec une dérogation, on peut toujours peindre en utilisant des produits solvantés, plus efficaces et plus polluants que les peintures dites « à l'eau ». En fait, il suffit de déclarer son volume en litres/année. Si on ne dépasse pas une certaine quantité, aux alentours de 200 litres, alors vous obtenez la fameuse dérogation. Pour les autres, tous les constructeurs, eux, ont l'obligation d'utiliser de la peinture dite à l'eau. Sur le papier, elle serait moins polluante. Reste que David nous indiquera que nombre de ses anciens collègues ont subi des troubles sérieux liés à l'alcool présent dans les peintures à l'eau ! Il semble que l'alcool, encore plus volatil que les solvants, agisse fortement sur l'organisme humain...

Nous qui avions naïvement imaginé que l'utilisation de peintures à l'eau allait dans le sens de l'écologie, mais aussi de la santé publique, en sommes pour nos frais.



LE DÉCAPAGE : UNE OPÉRATION PEU « SEXY » MAIS CAPITALE.



AVEC DAVID, TOUT EST SUJET À LA CRÉATION, Y COMPRIS SA CABINE DE PEINTURE « HAND MADE ».



LE TRAVAIL DE FOND, PRIMORDIAL...

David explique : « pour faire une bonne peinture, c'est-à-dire résistante, sans coulure et accrocheuse, cela passe d'abord par un gros travail sur le cadre. La majeure partie de la qualité du travail se situe ici. Il m'est arrivé de travailler sur des cadres asiatiques, mais l'état de surface et la finition ne permettaient

Suite page 60



LES « FLINGUES » DE DAVID. DES IWATA, LES MEILLEURS...

CHEZ AERO JAM, LA MAIN DE DAVID EST PARTOUT. LE PEINTRE-ROCKER DESSINE DE TOUT, POUR LE PLAISIR DE CRÉER.



pas de faire du bon travail. En tout cas pas comme je l'entends ».

Il lui fallait donc non seulement retravailler sur les cadres, sans avoir la garantie d'un résultat à la hauteur de ses espérances. Même en travaillant sur des cadres de qualité, David précise qu'il lui faut une journée complète pour peindre un cadre. Au prix de la main d'œuvre, on comprend mieux que les constructeurs fassent aussi faire cette opération en Asie...

Alors, il ponce. Dur et longtemps, mais sans cette étape, longue et pénible, aucun travail de qualité n'est possible.

Au final, chez Aero Jam, une peinture de base attaque à environ 200 euros et, en fonction de différents éléments, les motifs ou le nombre de couleurs, peut atteindre facilement 400 euros. Et bien sûr, plus si affinité. En termes de temps et de méthode de travail, il lui faut une journée complète, au moins. Sachant qu'il peint un cadre en une seule fois puisque la peinture et les vernis sont capricieux. À 12 heures d'écart, beaucoup de choses peuvent changer : profondeur de la teinte et surtout élasticité de la peinture après apposition. La réaction chimique évolue et crée des différences. C'est pour cette raison que la température a tant d'importance. Le vernis réagit différemment à cause d'elle. Cette démarche l'oblige à tout faire dans la foulée. Exactement ce que ne font pas les « grands » constructeurs.

Ensuite, le matériel a aussi son mot à dire. David utilise des pistolets, « des flingues », comme il dit, japonais, de marque Iwata. Ce sont les meilleurs, paraît-il : un bon pistolet doit être petit et maniable. Basse pression, ils

doivent aussi envoyer une peinture la plus fine possible, afin de couvrir le cadre du volume de peinture nécessaire. On y gagne en style, en poids et en finesse de travail. Ensuite, c'est le vernis. Au choix, mat ou brillant. Le mat devient rare car il est plus fragile et prend plus les traces. Dommage, car c'était beau et plus léger, de surcroît !

En effet, une peinture complète mate, pesait environ 40 g. Brillante, elle passe à environ 150 g. Ce qui ne manque pas d'interpeller les constructeurs ! Imaginez qu'un cadre de 1050 g peut en peser 900, simplement à cause du poids de la peinture. Voilà qui fait réfléchir...

LE SECRET DE LA PERSONNALISATION

Se faire faire une peinture, c'est d'abord un choix très personnel. C'est aussi le meilleur moyen de véritablement transformer son vélo en objet unique. À l'heure où tous les vélos se ressemblent, c'est la seule voie pour se sortir de la morosité du style ambiant. David est capable de tout faire. Un aigle sur votre vélo ? Pas de problème ! Un paysage de Provence sur le tube supérieur ? Pas de problème ! Des flammes de dragster ? Possible aussi. Même si vous ne voulez rien d'extravagant, vous pourrez avoir la peinture de vos rêves. De quoi redonner une seconde jeunesse à votre vélo ou encore de faire « votre » nouveau vélo.

Car rien n'est plus facile que de commander un cadre « brut ». Il suffit de contacter votre détaillant et d'en faire la demande. Après, direction Aero Jam... ■

